

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 32 (1945)
Heft: 11

Artikel: Tendances actuelles de l'architecture moderne en Angleterre
Autor: Otten, Frank
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-25714>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Chalford, Gloucestershire. Bon exemple d'urbanisme ancien anglais: La ville (en haut) est nettement séparée de l'industrie (en bas)

Photos: British Council Oversea Department

Tendances actuelles de l'architecture moderne en Angleterre

Par Frank Otten

Les quelques documents que nous venons de recevoir d'Angleterre nous permettent de nous faire une idée des tendances actuelles de l'architecture moderne dans ce pays. Elle s'est développée graduellement, depuis la dernière guerre, en suivant le développement de la vie sociale. Et, c'est bien dans le caractère anglais, il y a eu évolution bien plutôt que révolution. Avant cette guerre, le standard de la vie et de l'habitation des classes moyennes en Angleterre avait atteint un niveau inimaginable en 1914. Ceci est dû avant tout aux efforts constants des autorités dont le but était principalement de donner plus d'espace et un équipement meilleur aux habitations ouvrières. Il est particulièrement inté-

ressant, à ce sujet, de comparer deux exemples que nous fournissent les faubourgs de la ville industrielle de Birmingham. D'une part, le quartier ouvrier type de la fin du 19^e siècle, les ruelles aux séries interminables de petites maisons accolées, celle que les habitants appellent «tunnel-backs», et, d'autre part, de la même époque, l'exemple classique de toutes les cités-jardins, le Bournville estate. Cette cité a été réalisée entre 1893 et 1900 par George Cadbury, le fabricant de chocolat bien connu.

Encore maintenant, la maison individuelle est plus populaire que l'immeuble. Cependant, pour ce genre



Maisons ouvrières typiques du 19^e siècle: «tunnel-back houses» à Birmingham

d'habitation, de grands progrès ont été réalisés. Mais c'est surtout dans les grandes constructions que l'architecture moderne en Angleterre a fait de grands pas en avant: écoles, hôpitaux, constructions sportives, bains publics, bureaux, usines... Notons, comme exemple, les réalisations de la «Miners' Welfare Commission», dans les centres miniers, qui groupent les bains, les cantines et les locaux de récréation des mineurs. J. H. Forshaw, qui a été l'architecte en chef de cette organisation, fait partie du London County Council depuis 1941 et c'est lui qui, avec Sir Patrick Abercrombie, a signé le fameux County of London Plan de 1943*.

Le London Transport Board qui contrôle le métro et les autobus de Londres a eu, sur l'architecture industrielle et des transports, un influence marquée. L'on va, en Angleterre, jusqu'à comparer l'ensemble de constructions de cette compagnie avec les œuvres de Wren, et Frank Pick est considéré comme l'un des plus grands initiateurs de l'architecture contemporaine. Pick avait débuté comme chef de publicité pour devenir, par la suite, directeur général de cette compagnie de transports. Il avait commencé par la fameuse série d'affiches qui incitaient les voyageurs du métro à visiter les musées et le zoo et à suivre les meilleurs concerts. Ces affiches eurent un tel succès qu'il fut obligé d'ouvrir un bureau de vente pour les amateurs. Pick avait compris l'importance de tous les imprimés, les billets, plans, horaires etc., de sa compagnie, et Edward Johnston fut chargé de créer un nouveau caractère d'imprimerie, réservé exclusivement aux divers usages du métro, le Johnston-sans-serif. Dans tout son réseau, les constructions de cette compagnie, des plus grandes stations au centre de Londres jusqu'au dernier arrêt d'autobus, en pleine campagne, ont l'unité, la sobre élégance ins-

pirée par Pick qui, avec Charles Holden comme architecte principal, avait étudié tout l'ensemble et chaque détail.

Actuellement, l'Angleterre s'apprête à la tâche immense de reconstruire, et tous les problèmes qui s'y rapportent, les plans d'ensemble, les questions d'urbanisme, les projets de détail et les maisons-type, rencontrent auprès du public le plus vif intérêt. Entre les deux guerres, l'Angleterre a construit plus de quatre millions d'habitations, soit une maison neuve pour chaque troisième famille. Cette réalisation est remarquable d'autant plus que la reconstruction à proprement parler ne commença qu'en 1923. Cette fois, le gouvernement est décidé à ne pas laisser passer tant de temps avant de se mettre à l'œuvre. Aussi, un travail énorme de recherche et d'étude a-t-il été accompli par les ministères responsables, en collaboration avec des architectes, des urbanistes, avec l'industrie et le commerce. Plusieurs expositions ont été organisées dans ce même but comme p. ex. celle du Reconstruction Committee of the R. I. B. A. en 1941 («Towards a New Britain»). A Northolt, un faubourg de Londres dans le Middlesex, treize maisons ont été construites à titre d'essai et sont ouvertes aux visiteurs. Le programme établi par le ministère de l'hygiène, sous Lord Dudley, exige que l'habitation d'après-guerre ait une surface d'au moins 900 pieds-carrés. Le comité Tudor-Walters, en 1917, en exigeait 850 (ca. 85 m²). D'autre part, la question de l'équipement de l'habitation ouvrière a été étudiée tout spécialement, dans le but de réduire au minimum le travail de la ménagère. La plupart des maisons de Northolt ont utilisé la brique, le matériau traditionnel de l'Angleterre, mais toutes adopté le plus grand nombre possible d'éléments préfabriqués. Aussi



Exemple classique de la «garden city»: Bournville Village, réalisé entre 1893 et 1900 par George Cadbury, fabricant de chocolat

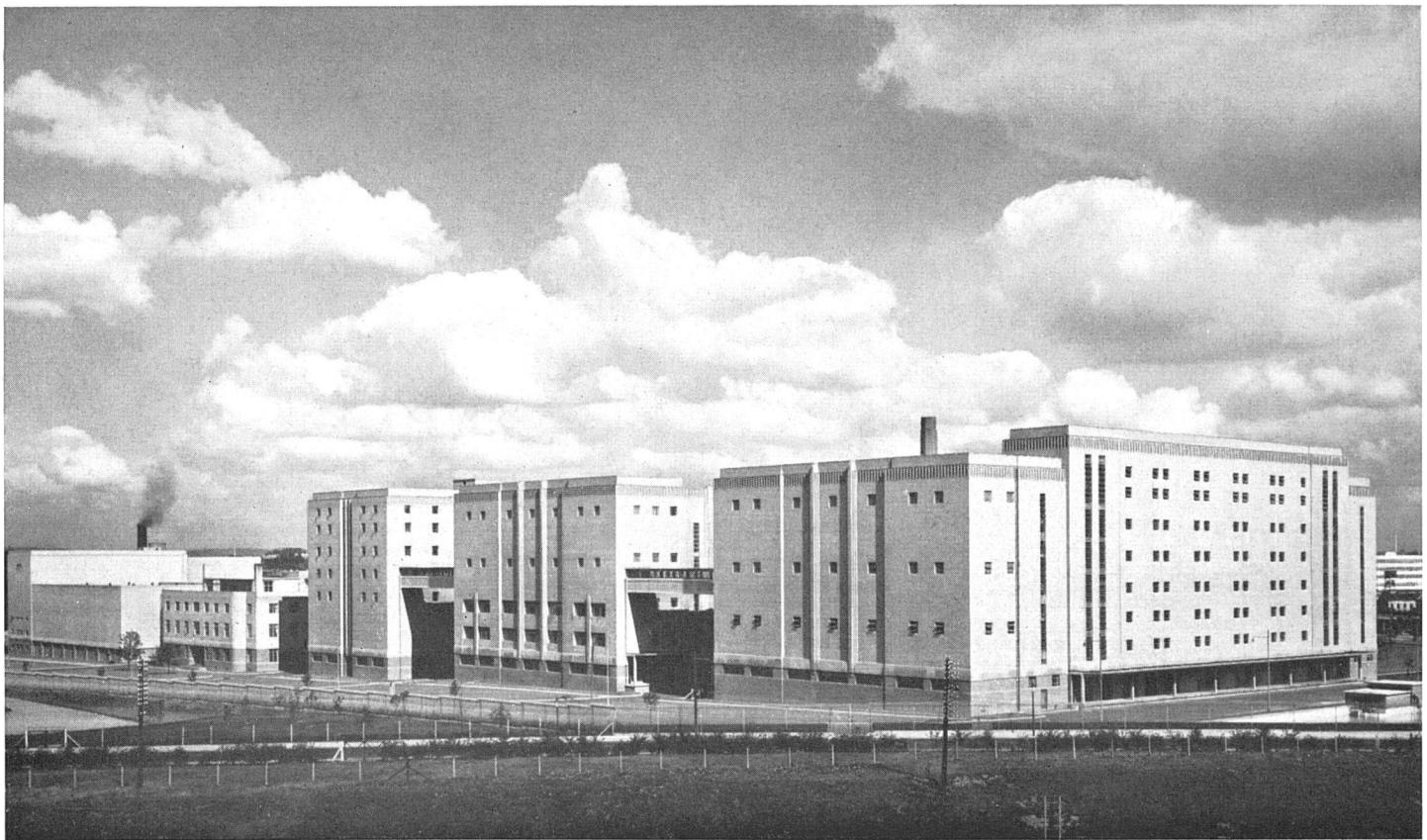
est-il intéressant de constater le résultat: pour construire des maisons de même dimensions, d'après les méthodes habituelles, il aurait fallu 2100 heures de main d'œuvre, tandis que celles de Northolt n'en ont demandé que 900.

A côté des maisons construites par le groupe L. H. Keay, C. H. James et Cecil Howitt, avec Donovan H. Lee comme ingénieur-conseil, celles que Frederick Gibbert

a projetées pour la British Iron and Steel Federation ont été tout particulièrement remarquées à Northolt. Pour ces modèles, Gibbert a été obligé de s'en tenir aux limites imposées pour l'utilisation des divers matériaux et, en s'inspirant d'une part de la construction traditionnelle en brique et en faisant d'autre part appel aux matériaux les plus modernes, il a créé des maisons qui, certainement, serviront de base à l'architecture d'après-guerre pour bien des années à venir.

Nouveau quartier d'habitation (avec 5 étages) à Hammersmith, réalisé par London County Council 1936-1939. Densité: 524 habitants par hectare





La Brasserie Guinness, réalisée en 1936 par Sir Giles Gilbert Scott, architecte

La station-terminus de Cockfosters, dans le nord de Londres, construction en béton armé

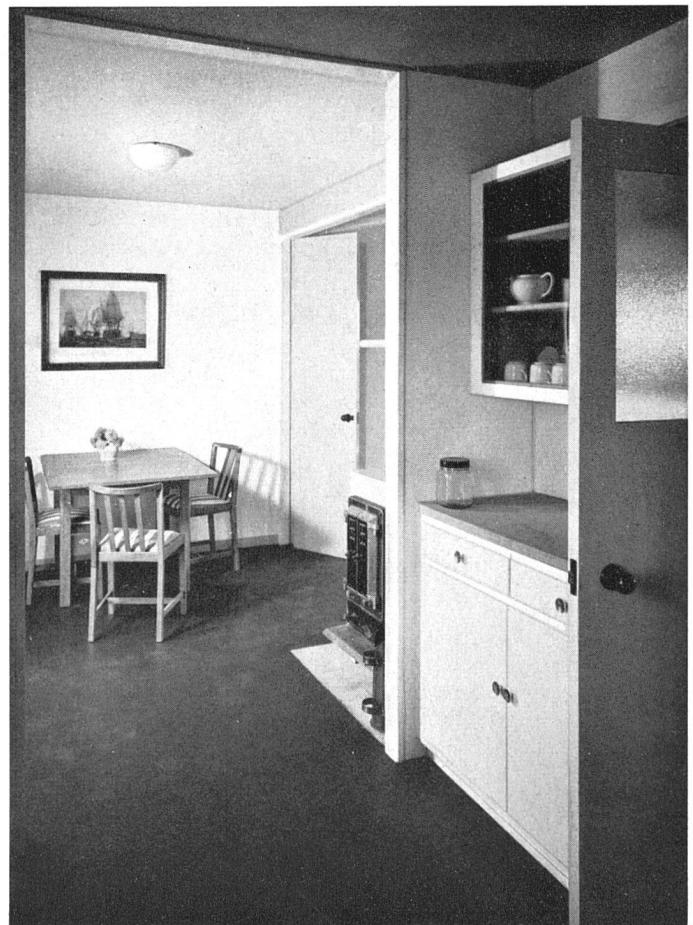


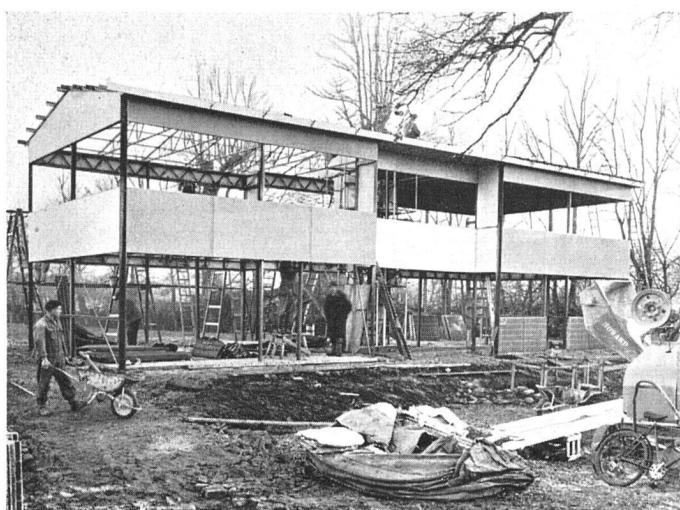


Maison d'après-guerre exposée à Northolt dessinées par F. Gibbert, arch. F.R.I.B.A., avec galendage horizontal en tôle d'acier galvanisé et peinte

Maison du même architecte, avec galendage vertical en tôle d'acier

Intérieur

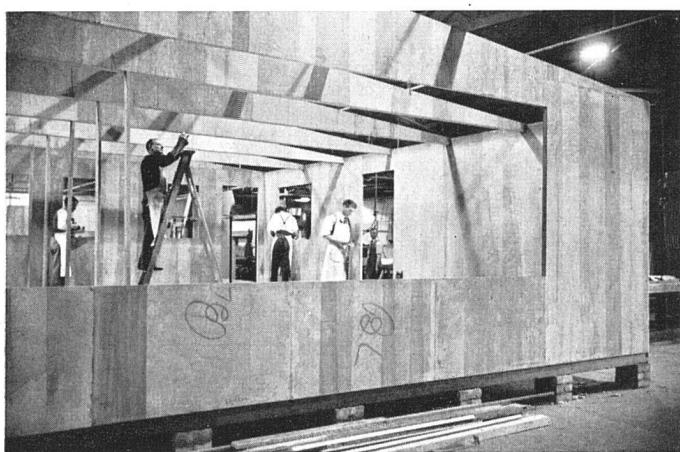




Maison préfabriquée avec ossature métallique



et panneaux de béton armé léger

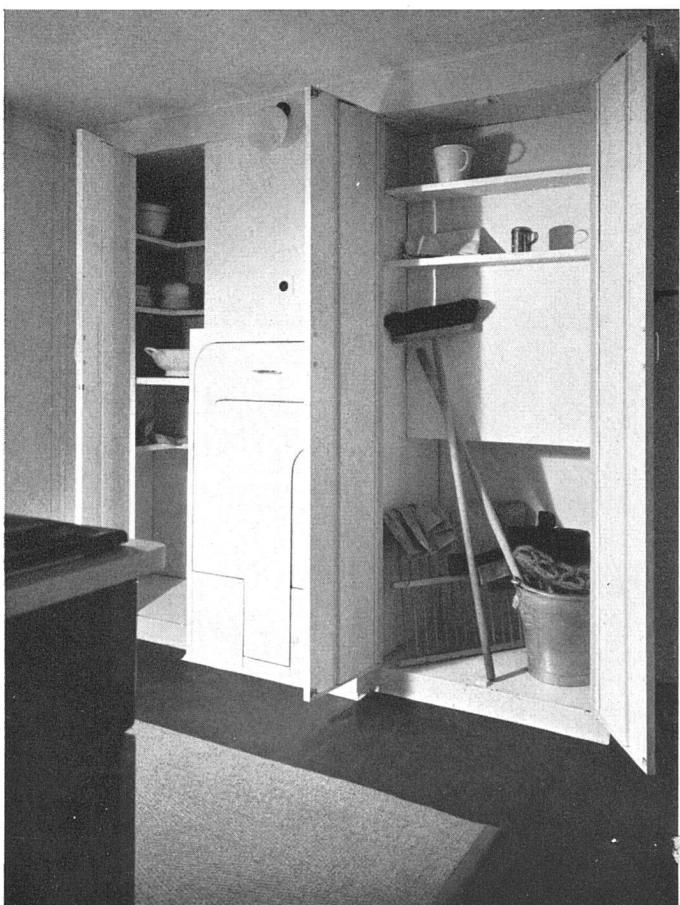


Montage en usine d'un bungalow préfabriqué en bois



Bungalow terminé à destinée provisoire

Cuisine pour maisons préfabriquées, armoires



Batterie de fourneau, évier et frigidaire

